

Homélie du 27^{ème} dimanche du temps ordinaire

Dimanche 4 octobre 2020

par Louis DURET

publié le jeudi 1er octobre 2020

L'humanité est cette vigne que Dieu chérit

Lorsque Jésus cherche à nous faire comprendre qui est Dieu, il aime bien inventer des histoires que dans l'Évangile on appelle des paraboles.

Dans la parabole d'aujourd'hui, Jésus nous apprend qu'un propriétaire a donné sa vigne en « fermage ». Ce qui signifie qu'il a confié sa propriété à des vignerons pour qu'ils la fassent fructifier.

Voici donc que nous apprenons une première chose sur Dieu : il est un peu comme le propriétaire de la vigne. Il confie le monde aux hommes et il en espère de beaux fruits: des fruits de justice et de paix, de générosité et de solidarité, d'écoute et de patience. Dieu nous confie des talents à tous : l'un est davantage intellectuel, un autre sait tout faire de ses mains, un troisième sait écouter et consoler. A nous de faire en sorte que ces talents ne soient pas cachés mais qu'ils rapportent de beaux fruits. Puis très vite, dans l'histoire que nous raconte Jésus, nous découvrons une deuxième chose sur Dieu : le pardon, son incroyable pardon.

Voyez plutôt la suite de l'histoire : le propriétaire envoie ses serviteurs auprès des vignerons pour se faire remettre le produit de la vigne. C'est un déchaînement incroyable de violence : les serviteurs sont frappés ou lapidés : c'est-à-dire mis à mort à coup de pierres. Mais le propriétaire envoie d'autres serviteurs : ils subissent la même violence que les premiers. Suite de l'histoire, certains d'entre vous se disent peut-être : « Il est fou, ce propriétaire, voilà qu'il envoie son fils ! » Arrive ce qui devait arriver, le fils est mis à mort.

Mes amis, est-ce que nous comprenons bien que cette parabole est comme l'histoire de Dieu avec l'humanité, c'est une histoire d'amour, mais une histoire d'amour aussi tourmentée que celle de ce vigneron avec sa vigne.

Dieu nous a uni à Lui comme le sarment est uni au cep. L'humanité est cette vigne que Dieu chérit et soigne avec tendresse. Pour que chacun porte de bons

fruits, Dieu a envoyé des prophètes sans compter. Dieu a envoyé son propre fils, Jésus, et les hommes l'ont mis à mort.

Et Dieu ne cherche pas à se venger. Dieu pardonne. Dieu cherche encore à nous tourner vers lui. Il cherche sans cesse de nouveaux vignerons qui acceptent de travailler avec lui.

Quels fruits est-ce que je désire porter ? Quels fruits est-ce que je peux aider les autres à porter ? Dieu ne désespère pas des hommes, pourquoi est-ce que je désespérerais de moi-même et des autres ?

Dieu avait chargé Jésus d'annoncer une Bonne Nouvelle. Elle tenait en quelques mots. « Tout homme est aimé par un Dieu Père, plein de tendresse ; tout homme est appelé à devenir fils de Dieu, tous les hommes sont frères ». Ce message si simple bousculait trop de routines, trop de hiérarchies. Jusqu'au bout Jésus va aimer, même ses ennemis pour qu'enfin un monde nouveau soit possible.

Comment participer concrètement et de façon dynamique au grand désir de Dieu : que l'amour soit à la première place dans nos vies !